

se demander si ces relations de voyages ne sont pas apocryphes ; car, aujourd'hui, le livre de loch du premier caboteur venu est moins amphigourique. L'inexactitude de ses observations astronomiques, le peu de précision de sa course, le vague de ses descriptions sur les lieux qu'il a visités, sont cause qu'il a été impossible jusqu'ici de déterminer d'une manière satisfaisante une partie de la route qu'il a suivie pendant son premier voyage. Car, dans chacun des itinéraires tracés par l'abbé Lavergnière et le docteur Ganong (1) se trouvent des invraisemblances qui les rendent l'un et l'autre inacceptables. Le malheur est que, s'il est facile de prouver les erreurs de chacun de ces deux tracés, il paraît impossible d'en établir un troisième complètement inattaquable.

Il répugne d'accepter comme des faits acquis que le découvreur du Canada ait pris l'île du Prince-Edouard pour la terre ferme (2), et, pour des baies, le détroit de Northumberland (3) et la partie du golfe Saint-Laurent située entre la côte de la Gaspésie et l'île d'Anticosti, (4) comme le prétend le docteur Ganong.

On se demande pourquoi cet explorateur, qui a sacrifié tant de jours pour visiter les baies des Chaleurs et de Gaspé, ne s'est pas avancé plus avant dans le détroit de Northumberland, qui pourtant lui ouvrait une route beaucoup plus large, et s'est contenté de jeter un coup d'œil en passant sur le vaste bras de mer qu'il eut à traverser pour se rendre de la baie de Gaspé à l'île d'Anticosti.

---

Grâce à l'obscurité qui plane sur ses relations de voyages, il a été impossible jusqu'ici de constater d'une manière certaine si Jacques Cartier était accompagné par des prêtres, quoique la presque totalité de nos historiens s'accordent à dire que Dom Anthoine et Dom Guillaume Le Breton, portés sur le rôle d'équipage du second voyage, devaient être deux aumôniers attachés à l'expédition. Si certains passages du récit de ce voyage sont de nature à donner quelque créance à cette opi-

---

(1) Voir *Mémoires de la Société Royale du Canada*, vol. V, pp. 121 et suiv. de la sec. II.

(2) Voir *Relations originales du voyage de Jacques Cartier en Canada en 1554*, éd. Tross, p. 22.

(3) Id., p. 25.

(4) Id., p. 43.